



*L'association Arozoaar a été lancée officiellement en mai 2017 et a rejoint la centaine de Jardins de cocagne essaimés dans toute la France*





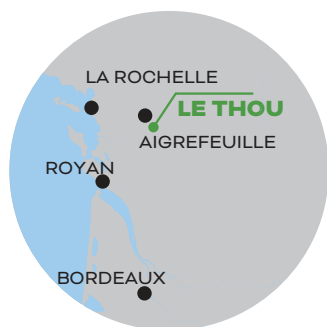
## Les gens qui sèment

Notre série : la rédaction part à la rencontre de celles et ceux qui font bouger leur territoire

# UN POTAGER SOCIAL ET BIO À LA FOIS

Au Thou, en **Charente-Maritime**, a poussé un jardin social et solidaire. La première récolte a été effectuée il y a un an. Arozoaar compte aujourd'hui 14 salariés en insertion et 5 permanents

TEXTE › **JACKY SANUDO** | PHOTOS › **XAVIER LÉOTY**



**CHARENTE-MARITIME**

**A**rozoaar. Le nom est là pour interpeller mais existe vraiment. Il veut dire ce qu'il veut dire dans une des innombrables langues du Burkina Faso. Fabienne Pouyadou l'a rapporté de son passé dans l'humanitaire et quand il s'est agi de donner un nom à l'association dont elle s'occupe, elle l'a ressorti de ses bagages. Il tombe bien. Arozoaar a été lancée en mai 2017 et a rejoint la centaine de Jardins de cocagne essaimés dans toute

la France mais étrangement absents sur les territoires de l'ancienne Aquitaine. Ce réseau, né il y a vingt-cinq ans, donne dans l'insertion sociale et professionnelle en créant des jardins maraîchers biologiques et en revendant les récoltes. C'est à la ferme du Mont-d'Or, située au Thou (1 876 habitants), en ce plat pays d'Aunis, à mi-chemin entre La Rochelle et Rochefort, que l'association a trouvé son pied-à-terre. « Au départ, j'ai beaucoup prospecté à La Rochelle et dans sa proche banlieue pour trouver un lieu et des débouchés à l'activité. Mais la ville est déjà bien équipée, avec son marché quotidien et ses enseignes biologiques. Finalement, la rencontre avec un agriculteur nous a conduits ici, en zone rurale périurbaine, et cela correspond bien mieux à nos besoins et à notre philosophie du circuit court. Qui plus est, l'accueil de la commune a été enthousiaste et ce n'est pas toujours le cas dès que le mot "insertion" est prononcé », assure la directrice.

### HÔTES DU MONT-D'OR

« Nous avons été mis en contact par un ami commun qui connaissait le Réseau Cocagne et le projet Arozoaar. Nos valeurs sont semblables. C'est pourquoi nous avons mis à disposition 5 hectares de plein champ sur les 90 que comprend la

propriété », raconte Emmanuel Marchand, qui a repris la ferme céréalière familiale en 2010 pour la transformer totalement en agriculture biologique sur dix cultures différentes. Aujourd'hui, sa sœur Stéphanie, épaulée par son conjoint, Cédric, expert en meunerie, font sur place du pain qu'ils vendent à une clientèle fidélisée. Ces « consom'acteurs » sont pour certains devenus des adhérents de l'association hôte, qui leur fournit des paniers de légumes tous les mardis et vendredis. La relation qui s'est instaurée va bien au-delà du côté marchand. Personne n'est là pour l'argent. L'important est dans la cause et l'engagement, dans la bienveillance, la tolérance, mais pas dans l'assistanat.

Retour sur l'histoire. Que cette terre argileuse et calcaire, truffée de pierraille, ne soit pas la plus appropriée pour la culture maraîchère n'a pas été rédhibitoire. Dès l'arrivée à la ferme du Mont-d'Or, au printemps 2017, les cinq premiers salariés en insertion ont dû se retrousser les manches. Tout le jardin potager et les infrastructures qui vont avec étaient à imaginer et à créer. Les deux premiers tunnels de serre sur les quatre existant à ce jour (4 000 m<sup>2</sup>) font partie des premières réalisations, avec des tranchées pour installer l'eau et l'électricité. La mise en place d'un système d'irrigation a suivi,



Grâce à l'association, Delphine dit avoir repris goût au travail  
Photo DR



C'est à la ferme du Mont-d'Or, située au Thou, à mi-chemin entre La Rochelle et Rochefort, que l'association a trouvé son pied-à-terre



Arozoar a produit 15 tonnes de légumes dès sa première année

tout comme l'aménagement d'un hangar, pour remplir les paniers de légumes, et la construction d'un bungalow, qui fait office de bureaux et de cuisine, ainsi que la mise en place d'une yourte, où l'on prend les repas et refait le monde.

### CONFIANCE EN SOI

C'est là que nous avons croisé Delphine, à l'heure du casse-croûte. La jeune femme se fait le porte-parole de ses 13 autres collègues (1), qui ont du mal à mettre des mots sur des parcours de vie le plus souvent chaotiques. « J'étais secrétaire administrative, mais un accident professionnel m'a fait lâcher prise. Ici, j'ai trouvé un tremplin pour redémarrer. Avec l'insertion et son côté humain, nous n'avons pas la pression de l'entreprise. Nos chefs s'adaptent à nos parcours et on s'aide entre nous. Peu à peu, on retrouve la confiance en soi en ne faisant

jamais les mêmes choses. On a des responsabilités. Et puis il y a ce retour à la nature, aux sources. Cela peut, pourquoi pas, nourrir des vocations », dit-elle en se remémorant, dans un sourire, la première fois qu'elle est montée sur le tracteur.

Au bout des contrats de six mois renouvelables sur deux ans que prévoit l'IAE (insertion par l'activité économique), tous ne deviendront pas maraîchers. Comme souvent dans le microcosme de l'économie sociale et solidaire, l'activité est un prétexte pour remettre le pied à l'étrier. « Le but de l'équipe de cinq permanents est d'aider ces personnes à reprendre goût au travail, de les accompagner vers un

emploi durable, parfois en passant par des formations qualifiantes. Le travail en équipe de la terre possède des vertus thérapeutiques. Au bout de six mois, on sent que les gens vont mieux », confirme Fabienne Pouyadou.

**« AVEC  
L'INSERTION  
ET SON CÔTÉ  
HUMAIN, NOUS  
N'AVONS PAS  
LA PRESSION DE  
L'ENTREPRISE »**

### ÉCOSYSTÈME ASSOCIATIF

Le potager d'Arozoar ne connaît pas de temps mort. Production, récolte, vente, livraison, rythment les saisons. Et, quand l'hiver est là, on s'occupe à replanter des haies et d'autres menus travaux. « Actuellement,

on fabrique des nichoirs pour les oiseaux et on ramasse des pierres pour remblayer. On vérifie le matériel agricole, constitué






*Les paniers que les adhérents viennent chercher sont composés de légumes de saison*



pour l'essentiel d'un tracteur, d'un enfouisseur de pierres et d'un épandeur d'engrais. On commence aussi à penser aux semis de tomates, d'aubergines et de poivrons. Et, bien sûr, nous remplissons toujours les paniers avec les légumes de saison, comme le fenouil, les blettes et les salades », raconte le maraîcher Dimitri, venu des Deux-Sèvres pour rejoindre l'équipe en décembre 2017.

Un véritable écosystème associatif et institutionnel s'est développé autour du projet subventionné d'Arozoaar. Pour ce qui est de la formation et de l'accompagnement, l'association travaille par exemple avec d'autres structures d'insertion locales comme Aunis GD, l'Association d'aide à l'emploi d'Aigrefeuille et Atout Solidaire. Depuis le 11 septembre dernier, Cohésion 17, située dans le quartier Saint-Maurice de La Rochelle, accueille en dépôt quelques paniers de

légumes les mardis. Les surplus ponctuels sont vendus à des magasins bio à Angoulins, à Surgères ou à Aytré, et les légumes déclassés à la cuisine centrale de Rochefort. Quant au reliquat, il est donné à la Banque alimentaire et, bien évidemment, aux salariés. Prochaine étape : la construction d'un bâtiment qui abritera toutes les activités du jardin. Avec l'espoir de doubler le nombre d'adhérents consommateurs de paniers et d'accueillir une vingtaine de salariés sur le chantier d'insertion. 

*(1) L'association Arozoaar compte aujourd'hui 14 salariés en insertion, 5 permanents et près de 100 adhérents consommateurs. Elle a produit 15 tonnes de légumes sur 2,5 ha dès sa première année. Les paniers sont vendus 13 euros (pour deux personnes) et 19 euros (pour quatre personnes).*

[www.reseaucocagne.asso.fr](http://www.reseaucocagne.asso.fr)

## EN CHIFFRES

**Le Réseau Cocagne, créé en 1991, c'est :**  
**106** jardins en activité.  
**4 000** salariés par an.  
**750** encadrants.  
**20 500** adhérents et **19 900** paniers hebdomadaires.  
**1 500** bénévoles.  
**580** hectares en bio.  
**12,2** millions d'euros de ventes de légumes bio.

## Communication

Ils soutiennent  
 Les gens  
 qui sèment

## Aider ceux qui aident

La Fondation Crédit agricole d'Aquitaine, sous égide de la Fondation de France, soutient les projets de mécénat utiles au développement local qui s'inscrivent dans les domaines des autonomies et des patrimoines et sont portés par des structures d'intérêt général sur son territoire. Au travers de sa Fondation, la banque va encore plus loin dans son engagement solidaire. Renseignements : [www.ca-aquitaine.info/nous-soutenons](http://www.ca-aquitaine.info/nous-soutenons)

